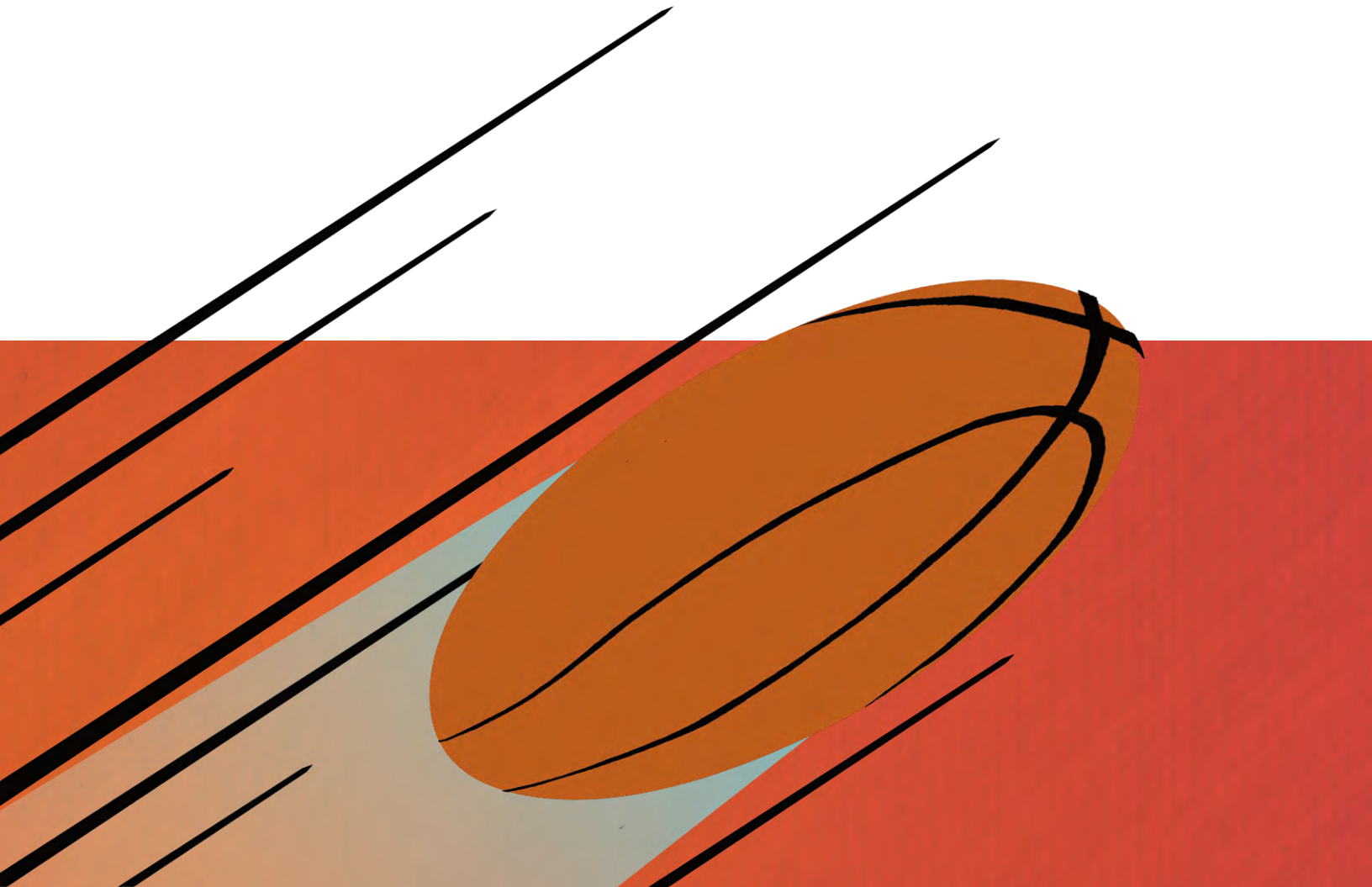


LE MATCH DE BASKETBALL

Film et roman graphique



« C'est l'éducation qui nourrit l'esprit de tolérance. Faire preuve de compassion, apprendre de nos différences, accepter l'individualité de celles et ceux qui nous entourent, créer une coexistence harmonieuse, voilà la véritable façon de vivre. »

– Jack Kowarsky, survivant de l'Holocauste établi à Vancouver

Source: Vancouver Holocaust Education Centre – www.vhec.org



SOMMAIRE

- 3** À propos du *Match de basketball*, le film et le roman graphique
- 3** Tranche d'âge recommandée
- 3** Matières recommandées
- 4** Utiliser *Le match de basketball* en classe
- 4–6** Visionner le film et lire le livre avant la présentation en classe
 - 6** Carte et reconnaissance du territoire
 - 7** Bref historique de la communauté juive d'Edmonton
 - 8** Bref historique de l'antisémitisme en Alberta
- 9–10** « L'affaire Keegstra »
- 11–12** Explorer l'antisémitisme dans un contexte contemporain au Canada
- 13–15** Lancer une discussion en classe
- 16–17** Susciter l'intérêt des élèves pour *Le match de basketball* : suggestions d'activités
 - 18** Explorer les images et la langue du film et du livre : glossaire
 - 19** Biographies et photos de l'auteur et de l'illustrateur
 - 20** Films connexes de l'ONF
 - 20** Ressources pédagogiques disponibles en français
- 21–23** Bibliographie et information complémentaire
- 24** Image de la couverture sans titre

Contributeurs et contributrices : Hart Snider, Galit Mastai, Benje Bondar, Anna-Mae Wiesenthal, Office national du film du Canada et Firefly Books. **Consultante pédagogique** : Christine Paget, Ph. D.

À PROPOS DU MATCH DE BASKETBALL, LE FILM ET LE ROMAN GRAPHIQUE

Au cours de l'été 1983, des représentants et représentantes de la petite ville d'Eckville, en Alberta, rencontrent la communauté juive voisine, à Edmonton, après que les leçons de l'enseignant de sciences sociales et maire d'Eckville, Jim Keegstra, alimentées par les théories conspirationnistes antisémites, ont fait la une des journaux nationaux. On invite ses élèves, à qui l'on avait enseigné tant de haine, à se réunir dans un camp d'été juif, à l'abri de la presse et des regards indiscrets. Là, ils et elles peuvent pique-niquer, faire du sport et côtoyer des enfants juifs pour la première fois. Cet été-là, le cinéaste et auteur Hart Snider a neuf ans. C'est un jeune garçon effrayé qui ne s'est jamais rendu dans un camp d'été auparavant et qui va se trouver entraîné dans un match de basketball qu'il ne sera pas près d'oublier.

Racontés du point de vue de Hart Snider, le film *Le match de basketball* et le livre qui l'accompagne entremêlent l'animation, l'illustration, le documentaire et les souvenirs personnels pour créer un récit touchant et humoristique sur l'espoir et la tolérance devant la peur et les stéréotypes.

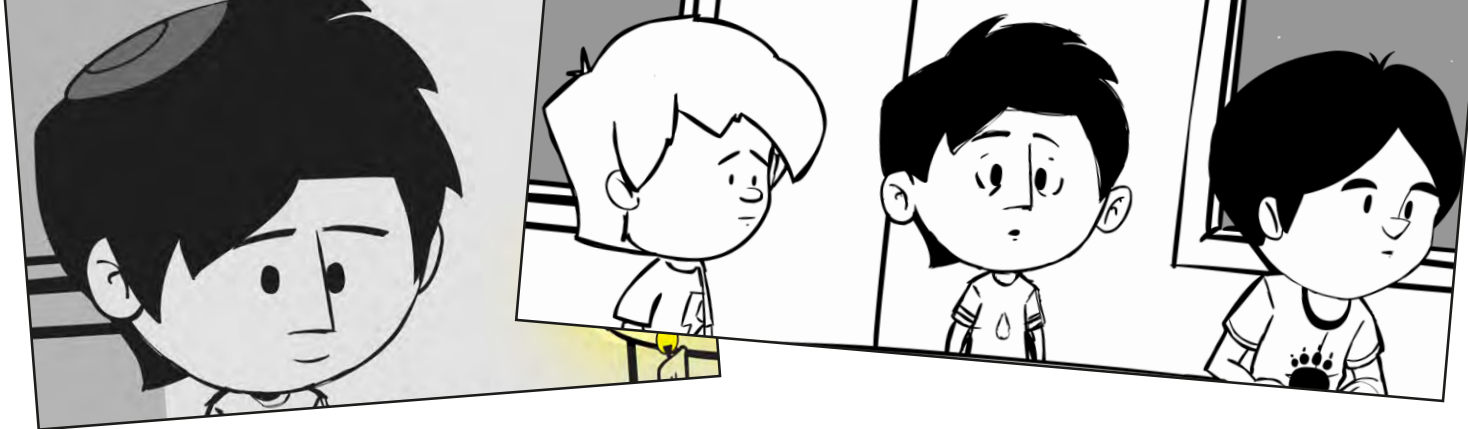
TRANCHE D'ÂGE RECOMMANDÉE

Le film et le livre *Le match de basketball* conviennent aux jeunes de 12 ans et plus. On y présente des thèmes et des images destinés à un public averti qui comportent des représentations de l'antisémitisme.

MATIÈRES RECOMMANDÉES

Ce film et ce livre s'intègrent au curriculum dans les matières suivantes :

- Français
- Anglais
- Langue et littérature
- Histoire
- Études canadiennes
- Sciences sociales et humaines
- Étude des médias
- Études cinématographiques
- Enjeux mondiaux
- Grandes religions
- Études sur les génocides



UTILISER LE MATCH DE BASKETBALL EN CLASSE

1) Visionnage collectif : Vous pouvez faire participer les élèves à un visionnage collectif du film, qui se trouve sur le site de l'ONF (https://www.onf.ca/film/match_de_basketball/), et animer ensuite une discussion de groupe et des activités pédagogiques.

Pour le visionnage collectif, l'équipement audiovisuel suivant est nécessaire :

- Ordinateur portable ou de bureau
- Haut-parleurs
- Projecteur numérique
- Écran ou surface blanche
- Accès Internet

2) Lecture individuelle : Vous pouvez aussi concevoir des devoirs dans lesquels les élèves liront individuellement le livre ou des extraits du livre, fournis sous forme de documents numériques ou imprimés.

- Ordinateur portable ou de bureau
- Tablette
- Accès Internet
- Pour acheter le coffret de classe du livre, communiquer avec Firefly Books (service@fireflybooks.com)

VISIONNER LE FILM ET LIRE LE LIVRE AVANT LA PRÉSENTATION EN CLASSE

Avant de faire une présentation en classe, visionnez le film ou lisez le livre dont vous allez parler. Ce faisant, dressez une liste de questions de discussion qui pourraient se révéler pertinentes pour vos élèves, des questions qui favorisent la réflexion, ou utilisez celles qui sont proposées dans ce guide. Notez les mots, les expressions, les concepts et les scènes qu'il faudra peut-être contextualiser. Vous trouverez la définition de certains termes clés dans le glossaire, en page 18.

Le film et le livre contiennent tous deux des représentations de croix gammées, de skinheads, du Ku Klux Klan et de tropes antisémites. Les images peuvent impressionner et être considérées comme offensantes. En outre, ils abordent les théories conspirationnistes antisémites et la négation de l'Holocauste. Nous vous recommandons d'informer vos élèves que ce contenu fait partie du film et du livre avant de les étudier en classe.

Espaces sécuritaires et propices au dialogue et à la discussion

La reconnaissance des expériences personnelles

L'apprentissage et les discussions que contiennent les activités des ressources pédagogiques de l'ONF dépendent de relations positives entre les élèves et le personnel enseignant, et supposent un climat d'apprentissage qui favorise les échanges constructifs et fondés sur le respect en classe. Le corps enseignant doit savoir où en sont les élèves avant qu'ils et elles s'engagent activement dans les activités suggérées dans nos ressources pédagogiques. Il doit se faire une idée des connaissances des élèves sur les sujets clés qui sont abordés dans la production étudiée. Il doit également déterminer à l'avance quels élèves ont pu faire face personnellement aux questions soulevées. Lorsque les enseignantes et enseignants abordent ces sujets, ils doivent prêter attention aux réponses des élèves et s'en inspirer pour définir leur approche et leur rythme.

Note générale sur l'incidence émotionnelle possible d'un film sur les jeunes

Regarder certaines productions de l'ONF peut susciter de fortes émotions en raison de nos propres expériences de stress, d'anxiété ou d'autres enjeux de santé mentale. Cela peut être dur à admettre, mais aussi difficile d'en discuter. Cependant, ces sujets et sentiments peuvent être reconnus et travaillés si nous respectons les expériences de chacune et chacun et si nous en prenons conscience lorsque nous créons des espaces d'apprentissage comme celui-ci. Les enseignants et enseignantes doivent s'assurer qu'un temps de préparation suffisant est accordé pour planifier ces discussions. Si les élèves ressentent le besoin de parler à quelqu'un après avoir visionné une production, ils et elles doivent pouvoir communiquer avec une personne-ressource disponible pour ce faire. Il est important que les élèves aient ainsi la possibilité de s'exprimer et d'échanger avec une personne qualifiée.

Avertissement

Certaines œuvres anciennes de l'ONF ont été produites dans un contexte qui ne répond plus aux normes d'aujourd'hui et peuvent contenir une terminologie, des images ou des situations jugées offensantes. L'ONF tente dans la mesure du possible d'ajouter des notes de mise en contexte pour ce genre de productions, mais nous recommandons au personnel enseignant de toujours visionner les films avant de les présenter à leurs élèves.

Nous suggérons également au personnel enseignant d'informer les élèves au moins une semaine à l'avance du visionnage d'un film qui pourrait contenir des éléments difficiles, et de leur offrir la possibilité de ne pas y participer en proposant une solution de rechange à la bibliothèque ou une autre option qui correspond aux normes de l'établissement.

Source : La note à propos de l'incidence émotionnelle des productions et le texte sur les espaces sécuritaires et propices au dialogue et à la discussion ont été rédigés par Natasha Henry, en collaboration avec l'équipe d'Éducation ONF, pour le guide pédagogique *Découvrir les communautés noires au Canada grâce au cinéma* https://www3.onf.ca/sg2/ONF_Guide_Decouvrir_les_communautes_noires_au_Canada_grace_au_cinema.pdf, produit par Éducation ONF et accessible aux personnes abonnées à CAMPUS.

Gardez présent à l'esprit que si tous les événements historiques mentionnés dans le film sont exacts et constituent une leçon et un sujet d'enseignement importants, le récit, lui, est raconté du point de vue de l'auteur et du réalisateur, à partir de son expérience personnelle et de ses souvenirs d'enfant.

Quelques termes pour lancer une discussion avant le visionnage ou la lecture

PRÉJUGÉ : Antipathie ou traitement injuste envers une personne ou un groupe de personnes pour des raisons de race, de religion, de sexe ou de genre, d'identité ou d'apparence. Cette attitude s'avère souvent irrationnelle ou repose sur une mauvaise information.

ANTISÉMITISME : Hostilité ou discrimination envers le peuple juif en raison de son identité religieuse, ethnique, raciale ou culturelle.

HOLOCAUSTE : Perpétré sous l'égide de l'État, génocide systématique de plus de six millions de Juifs européens et de membres d'autres groupes persécutés par l'Allemagne nazie et ses alliés pendant la Seconde Guerre mondiale.

NÉGATION OU DÉNI DE L'HOLOCAUSTE (NÉGATIONNISME) : Théorie conspirationniste antisémite selon laquelle l'Holocauste n'a pas eu lieu ou a été largement exagéré.

CARTE ET RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

L'histoire se déroule à Pine Lake, en Alberta, sur le territoire du Traité n° 7, terre traditionnelle et ancestrale de la Confédération des Pieds-Noirs (Kainai, Piikani et Siksika); de la Nation des Tsuu T'ina; de la Première Nation des Stoney Nakoda, qui regroupe les Premières Nations des Chiniki, des Bearspaw et des Wesley; et de la Nation métisse de la région 3 de l'Alberta, patrie historique des Métis du Nord-Ouest.

L'histoire se déroule également à Edmonton, ou Amiskwaciwâskahikan (ᐱᓄᓂᓕᓕᓐᓂᓐᓂᓐᓂᓐ), en Alberta, sur le territoire du Traité n° 6, terre traditionnelle et ancestrale des Cris, des Dénés, des Pieds-Noirs, des Sauteaux et des Sioux Nakota, ainsi que des établissements métis et de la Nation métisse des régions 2, 3 et 4 de l'Alberta, patrie historique des Métis du Nord-Ouest.

L'histoire a été écrite et dessinée à Vancouver, en Colombie-Britannique, sur le territoire traditionnel, ancestral et non cédé des peuples salish de la côte, soit les Nations des Squamish (Skwxwú7mesh), des Tsleil-Waututh (Stó:lō et Səl'ílwətaʔ/Selilwiltulh) et des Musqueam (xwməθkwəy'əm).





BREF HISTORIQUE DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE D'EDMONTON

« La vie de la communauté juive est dynamique et colorée ici, dans les Prairies, l'un des avant-postes juifs les plus septentrionaux du monde. »

– Debby Shoctor

La majorité des quelque 20 000 personnes juives de l'Alberta vivent dans des centres urbains, notamment à Edmonton et à Calgary. Cela n'a pas toujours été le cas. Les premiers colons juifs de l'Alberta sont arrivés dans les années 1880, ce qui coïncidait avec le prolongement du chemin de fer du Canadien Pacifique dans l'ouest du Canada.

C'est à peu près à la même époque que Sir Alexander Galt, haut-commissaire du Canada à Londres, a convaincu John A. Macdonald que les réfugiés juifs russes pourraient contribuer à la colonisation de l'Ouest canadien en s'y établissant comme agriculteurs. De nombreux Juifs d'Europe de l'Est fuyaient leur pays à la suite d'une série d'attaques horribles, les pogroms. Pour en savoir plus sur les pogroms du XIX^e siècle, consultez l'Encyclopédie Multimédia de la Shoah du United States Holocaust Memorial Museum :

<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/pogroms>.

La population juive d'Edmonton a fini par atteindre environ 5000 personnes. Les ressources se sont alors développées : synagogues, écoles juives, journaux, centre communautaire, etc. Aujourd'hui, les membres de la collectivité participent à tous les aspects de la vie citoyenne. En 2004, Edmonton a élu son premier maire juif, Stephen Mandel. Le 28 juillet 2021, Zach Hyman, joueur de hockey professionnel juif, a signé un contrat de sept ans pour jouer pour les Oilers d'Edmonton, dans la Ligue nationale de hockey.

Sources :

SHOCTOR, Debby. *Article: A Brief History of the Edmonton Jewish Community*, Jewish Archives and Historical Society of Edmonton and Northern Alberta, <https://www.jahsena.ca/a-brief-history>. Consulté en février 2023.

SANDERS, Harry M. « Jews of Alberta », *Alberta Online Encyclopedia*, Heritage Community Foundation, <http://wayback.archive-it.org/2217/20101208190746/http://www.abheritage.ca/albertans/articles/jews.html>. Consulté en février 2023.

Alberta, Canada, Jewish Virtual Library, <https://www.jewishvirtuallibrary.org/alberta>. Consulté en février 2023.

BREF HISTORIQUE DE L'ANTISÉMITISME EN ALBERTA

C'est en raison de l'antisémitisme que de nombreuses personnes juives ont immigré au Canada. Pourtant, cet antisémitisme n'est pas resté en Europe. Ainsi, dans l'*Encyclopédie canadienne*, Adara Goldberg affirme-t-elle en 2016 : « Les préjugés envers les personnes adeptes du judaïsme, ou l'antisémitisme, sont socialement acceptés par la société canadienne dominante pendant de nombreuses années. [...] Pendant la crise des années 1930 en Alberta, le Parti du crédit social au pouvoir répand des idées antisémites par le biais d'émissions de radio et [d'écrits] antisémites. Le plus important d'entre eux est *Les protocoles des sages de Sion*. C'est un texte fabriqué et d'abord publié en Russie en 1905. Ce texte prétend décrire le plan de domination du monde par les Juifs. »

Source : GOLDBERG, Adara. « Le Canada et l'Holocauste », *Encyclopédie canadienne*, 6 mai 2016, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/holocauste>.

Dans les années 1930, le Ku Klux Klan (KKK) affiche sa puissance à Edmonton. Il organise des rassemblements auxquels assistent des centaines de personnes. Le *Liberator*, journal contrôlé par le KKK, publie alors une rhétorique haineuse et encourage les préjugés.

Source : SNOWDON, Wallis. *A dark chapter: should Edmonton's KKK history be acknowledged?*, CBC News, <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/a-dark-chapter-should-edmonton-s-klk-history-be-acknowledged-1.3872961>. Consulté en février 2023.

Menacés par la montée du nazisme, des centaines de milliers de Juifs européens cherchent donc refuge à l'étranger, entre autres au Canada.

Selon un article publié sur le site Web du Conseil canadien pour les réfugiés, un haut fonctionnaire canadien à qui l'on demande combien de Juifs il faudrait accepter dans le pays, à l'époque où les nazis les persécutent, répond : « Aucun, c'est déjà trop. »

Cette phrase décrit la politique d'immigration des autorités canadiennes, qui ferment leurs portes aux réfugiés juifs fuyant l'Holocauste. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les politiques canadiennes se révèlent antisémites ; les autorités ne traitent pas les réfugiés juifs comme les autres réfugiés européens.

Source : Conseil canadien pour les réfugiés. *Bref historique de la réponse du Canada à la situation des réfugiés*, <https://ccrweb.ca/sites/ccrweb.ca/files/static-files/historerefugies2.htm>. Consulté en février 2023.

Le 13 février 1980, un pyromane incendie la synagogue Beth Shalom d'Edmonton. Résultat : environ un million de dollars de dégâts. Six Torahs sont détruites dans le brasier, dont une qui date de 150 ans. On découvre une croix gammée grossièrement tracée sur le tableau noir d'une salle de classe.

Sources :
SIBLEY, Robert, et Duncan THORNE. « Rabbi fears swastika in fire will revive memories of horror », *Edmonton Journal*, 4 février 1980.

JANKOWSKI, Paul. *An arsonist, who believed he was the anti-Christ when...*, UPI Archives, 4 mars 1981, <https://www.upi.com/Archives/1981/03/04/An-arsonist-who-believed-he-was-the-anti-Christ-when/6004352530000/>. Consulté en février 2023.

Lecture additionnelle : NOAKES, Taylor C. « None is too many », *Encyclopédie Canadienne*, 21 juillet 2022, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/none-is-too-many>. Consulté en juin 2023.

« L'AFFAIRE KEEGSTRA »

« L'antisémitisme partage des points communs avec d'autres préjugés, mais certains aspects l'en distinguent : l'antisémitisme peut prendre la forme d'une théorie conspirationniste sur le fonctionnement du monde. Il attribue les problèmes de la société à une sinistre cabale juive qui tire les ficelles en coulisses. Cette théorie du complot est infiniment malléable. Quels que soient les problèmes perçus, on peut en rendre responsable le même coupable invisible. »

— Yair Rosenberg

Source : FATTAL, Isabel. « Why Conspiracy Theorists Always Land on Jews », *The Atlantic*, 13 octobre 2022, <https://www.theatlantic.com/newsletters/archive/2022/10/why-conspiracy-theorists-always-land-on-the-jews/671730/>. Consulté en février 2023.

Au début des années 1980, James « Jim » Keegstra enseigne les sciences sociales en 9^e et 12^e années, à Eckville, en Alberta, une communauté agricole d'environ 900 âmes. Il y travaille depuis 14 ans. Il occupe aussi les fonctions de maire de la ville depuis 1974.

Dans un article en ligne que l'on trouve sur le site Web de l'*Encyclopédie canadienne*, John Boyko écrit : « En décembre 1981, un surintendant d'arrondissement scolaire réagit aux nombreuses plaintes déposées par des parents et un commissaire d'école. On découvre que, durant plus d'une décennie, Jim Keegstra apprend à ses élèves que l'Holocauste — au cours duquel l'Allemagne nazie assassine six millions de Juifs d'Europe — est un canular. Il fait également allusion aux personnes juives en utilisant des termes odieux et péjoratifs, en plus de déclarer que les Juifs tentent de conquérir le monde par le biais de complots organisés à l'échelle internationale.

On demande à Jim Keegstra de cesser d'enseigner ses vues racistes et antisémites ainsi que ses théories conspirationnistes évidemment erronées, mais il refuse. Le 7 décembre 1982, la carrière de 14 ans de Jim Keegstra à titre d'enseignant prend fin : il est congédié, puis radié de l'Alberta Teachers Association. »

Source : BOYKO, John. « Affaire Keegstra », *Encyclopédie canadienne*, 7 février 2006, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/affaire-keegstra-1990>. Consulté en février 2023.

Son licenciement conduit les médias nationaux à s'intéresser à la petite ville. Les récits à ce sujet dominent les nouvelles partout au Canada. On qualifie alors l'événement d'« affaire Keegstra ». En mai 1983, plus d'un million de personnes visionnent le documentaire de la CBC intitulé *Lessons in Hate*, tourné à Eckville après le congédiement de Keegstra. Ses anciens élèves, à qui l'on avait enseigné tant de mensonges, suscitent un vif intérêt au niveau national.

En 1984, Keegstra est accusé d'avoir illégalement encouragé la haine contre un groupe identifiable, en violation du *Code criminel* canadien. On l'accuse d'avoir enseigné à ses élèves l'antisémitisme et le négationnisme.

Vingt-trois anciens élèves de Keegstra témoignent. Les procureurs de la Couronne font valoir que leurs notes et leurs essais démontrent que Keegstra incitait à la haine. Keegstra n'a jamais nié avoir transmis des contenus antisémites. Son avocat soutient plutôt que les lois contre la haine constituent une violation du droit de Keegstra à la liberté d'expression. Comme ces lois stipulent qu'aucun accusé ne peut être déclaré coupable s'il peut prouver

que ses déclarations haineuses sont vraies, Keegstra témoigne pendant 26 jours tandis que son avocat tente de prouver au tribunal les théories conspirationnistes antisémites de son client. Keegstra est condamné après un procès de 70 jours, à l'époque le plus long procès avec jury de l'histoire de l'Alberta.

Mais la condamnation est annulée trois ans plus tard : l'avocat de Keegstra fait appel de la décision parce qu'il estime que les lois contre la haine sont inconstitutionnelles et portent atteinte à la liberté d'expression de Keegstra. Le procès se poursuit avec des appels et des condamnations pendant 15 ans. En 1996, une décision historique est prise : la Cour suprême confirme la condamnation et note que les dispositions du *Code criminel* canadien sur les discours haineux enfreignent la *Charte canadienne des droits et libertés*, mais que cette infraction est justifiée.

Lecture additionnelle : La Cour suprême du Canada, *Jugements, R. c. Keegstra*, <https://scc-csc.lexum.com/scc-csc/scc-csc/fr/item/695/index.do>. Consulté en juin 2023.

Ressources pédagogiques

« Going to the Keegstra Trial », essai de Hart Snider, extrait du *Match de basketball* (pages 82-83). Ce livre est disponible en anglais seulement.



EXPLORER L'ANTISÉMITISME DANS UN CONTEXTE CONTEMPORAIN AU CANADA

Le racisme, les théories du complot et l'antisémitisme se répandent chaque jour dans les médias sociaux et sur d'autres plateformes. La haine que Keegstra enseignait dans sa classe se retrouve sous forme de mèmes, de vidéos et de forums dans le paysage numérique actuel. En 2021, selon Statistique Canada, les Juifs, comme groupe religieux, sont le plus souvent la cible de crimes haineux. D'après le Centre consultatif des relations juives et israéliennes, à peu près 380 000 personnes juives vivent au Canada, soit environ 1 % de la population, mais elles sont victimes de 14 % de tous les crimes haineux dans le pays.

Source : Gouvernement du Canada. *Antisémitisme au Canada*, <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/organisation/transparence/gouvernement-ouvert/comite-permanent/khanna-cmac-fev-2023/antisemitisme.html>

L'État canadien reconnaît qu'il faut maintenir la vigilance sur cette question et s'est engagé à travailler à plusieurs niveaux pour lutter contre l'antisémitisme au Canada. Le 13 octobre 2021, lors du Forum international de Malmö, le gouvernement canadien promet ce qui suit :

« Chaque jour nous rappelle que l'antisémitisme est bien vivant. Ses formes nouvelles et résurgentes exigent une vigilance et une action constantes. Le Canada demeure inébranlable dans son engagement à combattre l'antisémitisme partout et en tout temps et à bâtir des sociétés plus justes et inclusives. »

Source : *L'audit annuel des incidents antisémites 2021*, Ligue des droits de la personne, B'nai Brith Canada, 2022, <https://drive.google.com/file/d/18PRayh0VUquqQAudD5F4yjkx7HQwBhu/view>

Sur leur site Web, les autorités fédérales ont également pris des engagements sur la commémoration de l'Holocauste et la lutte contre l'antisémitisme pour protéger la communauté juive :

« Le gouvernement du Canada condamne sans équivoque la montée inquiétante de l'antisémitisme au pays et à l'étranger. Le Canada s'est engagé à renforcer les efforts de sensibilisation, de commémoration et de recherche sur l'Holocauste et à combattre l'antisémitisme en tant qu'éléments clés de la promotion et de la protection des droits de la personne dans le monde. Nous savons que l'antisémitisme n'est pas un problème que la communauté juive doit résoudre seule ; il s'agit d'un défi que tous doivent relever, plus particulièrement les gouvernements. Le gouvernement du Canada sera toujours aux côtés de la communauté juive pour lutter contre l'antisémitisme et la haine sous toutes ses formes. »

Source : *Les engagements du Canada sur la commémoration de l'Holocauste et la lutte contre l'antisémitisme*, <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/canada-holocauste/engagements-canada.html>

À la suite du Sommet national sur l'antisémitisme de juillet 2021, le gouvernement du Canada s'engage à prendre les mesures suivantes pour créer un environnement plus inclusif et plus sûr pour la communauté juive :

- mobiliser les communautés juives autour du prochain plan d'action de lutte contre le racisme du gouvernement, lequel sera lancé quand la Stratégie canadienne de lutte contre le racisme 2019-2022 prendra fin ;
- étudier les ajustements possibles au Programme de financement des projets d'infrastructure de sécurité pour les collectivités à risque (PFPIS), au Programme d'action et de lutte contre le racisme (PALR), au Programme de soutien aux communautés, au multiculturalisme et à la lutte contre le racisme (PSCMLR) et à d'autres programmes pertinents ou connexes afin d'en améliorer l'efficacité et de mieux répondre aux besoins de la communauté. Ces programmes permettront de continuer à démanteler les groupes suprémacistes blancs, à surveiller les groupes haineux, à prendre des mesures pour combattre la haine partout, y compris en ligne ;
- s'appuyer sur les leçons apprises pour améliorer les compétences en littératie numérique et lutter contre la désinformation ;
- porter une attention renouvelée aux ressources visant à soutenir le travail au sein du gouvernement pour combattre l'antisémitisme et toutes les formes de haine, y compris le travail de l'envoyé spécial Irwin Cotler ;
- adopter une approche pangouvernementale en travaillant avec les ministères du gouvernement pour prendre des mesures supplémentaires relatives à ces priorités.

« Les communautés juives partout au Canada sont menacées et prises pour cibles dans leurs quartiers, dans les rues, sur les campus et dans leurs communautés. Nous avons vu des synagogues incendiées, des monuments commémoratifs défigurés, des institutions vandalisées et des cimetières profanés. Historiquement, et encore aujourd'hui, le peuple juif est l'une des minorités les plus visées par les crimes haineux, et ce, dans le monde et au Canada. De plus, la haine antisémite incendiaire que nous voyons sur les plateformes de médias sociaux, qui incite à la violence hors ligne, aggrave la situation. Ce sommet national n'est pas une conversation ponctuelle, mais un engagement permanent dans la lutte contre le fléau de l'antisémitisme qui touche tout le monde. »

– L'honorable Irwin Cotler, envoyé spécial du Canada pour la préservation de la mémoire de l'Holocauste et la lutte contre l'antisémitisme

Source : Communiqué de presse, site Web du gouvernement du Canada, <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/nouvelles/2021/07/le-gouvernement-du-canada-conclut-le-sommet-national-sur-lantisemitisme.html>.

Contenu additionnel

Cette vidéo du United States Holocaust Memorial Museum, en anglais et intitulée *What Is Antisemitism?*, explique éloquemment la montée de l'antisémitisme aux États-Unis : [youtube.com/watch?v=qdvTtKCCZGo](https://www.youtube.com/watch?v=qdvTtKCCZGo)

LANCER UNE DISCUSSION EN CLASSE

1. De quoi est-il question dans le film/le livre ?
2. Pourquoi, d'après vous, a-t-on réalisé ce film/écrit ce livre ?
3. Décrivez les sentiments et les pensées des enfants juifs lorsqu'on leur annonce que les élèves d'Eckville viennent au camp d'été pour jouer au basketball.
4. Quelles sont les similitudes entre les sentiments de chaque groupe d'enfants à l'égard de l'autre groupe ? Comment chacun de ces points de vue contribue-t-il au racisme ?
5. Pourquoi l'auteur transforme-t-il les personnages pendant le match de basketball ? Qu'essaie-t-il de montrer ainsi ? L'auteur ou le personnage principal font-ils preuve de partialité dans ces transformations ? Une équipe se démarque-t-elle plus que l'autre ? De quelle manière ?

Il est à noter que ces images sont tirées du livre *Le match de basketball*, disponible en anglais seulement.



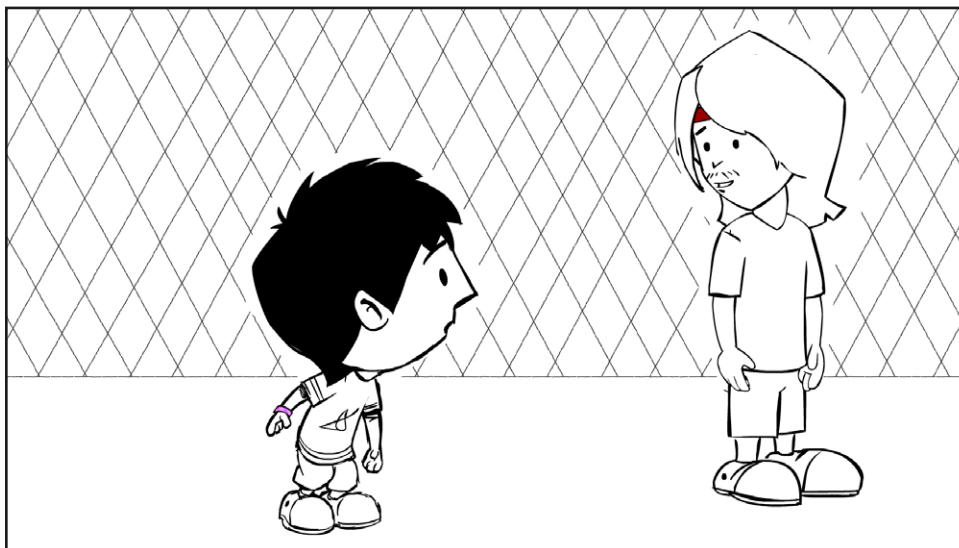
ÉQUIPE DES BLEUS



ÉQUIPE DES ROUGES

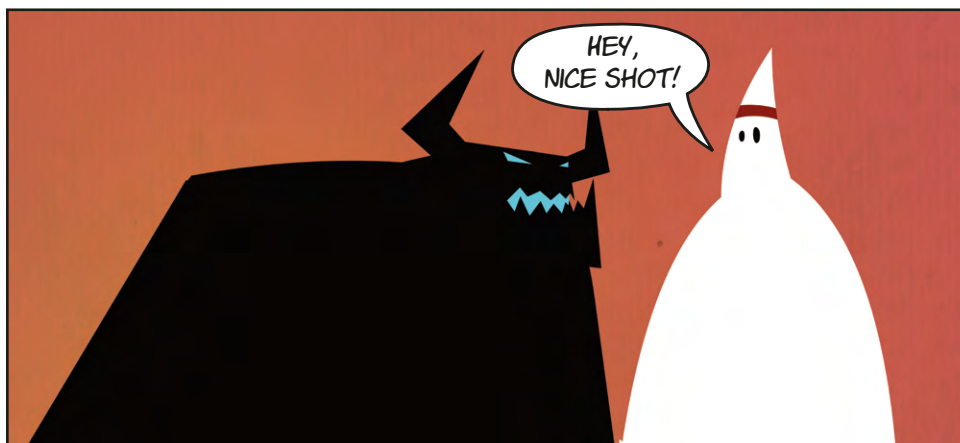
Lecture additionnelle : *Brève histoire de l'antisémitisme*, Musée de l'Holocauste de Montréal,
https://museeholocauste.ca/app/uploads/2018/10/breve_histoire_antisemitisme_canada.pdf.

6. En quoi la deuxième partie du match diffère-t-elle ? En quoi les interactions entre les personnages diffèrent-elles ? Qu'est-ce qui cause ce changement soudain ?



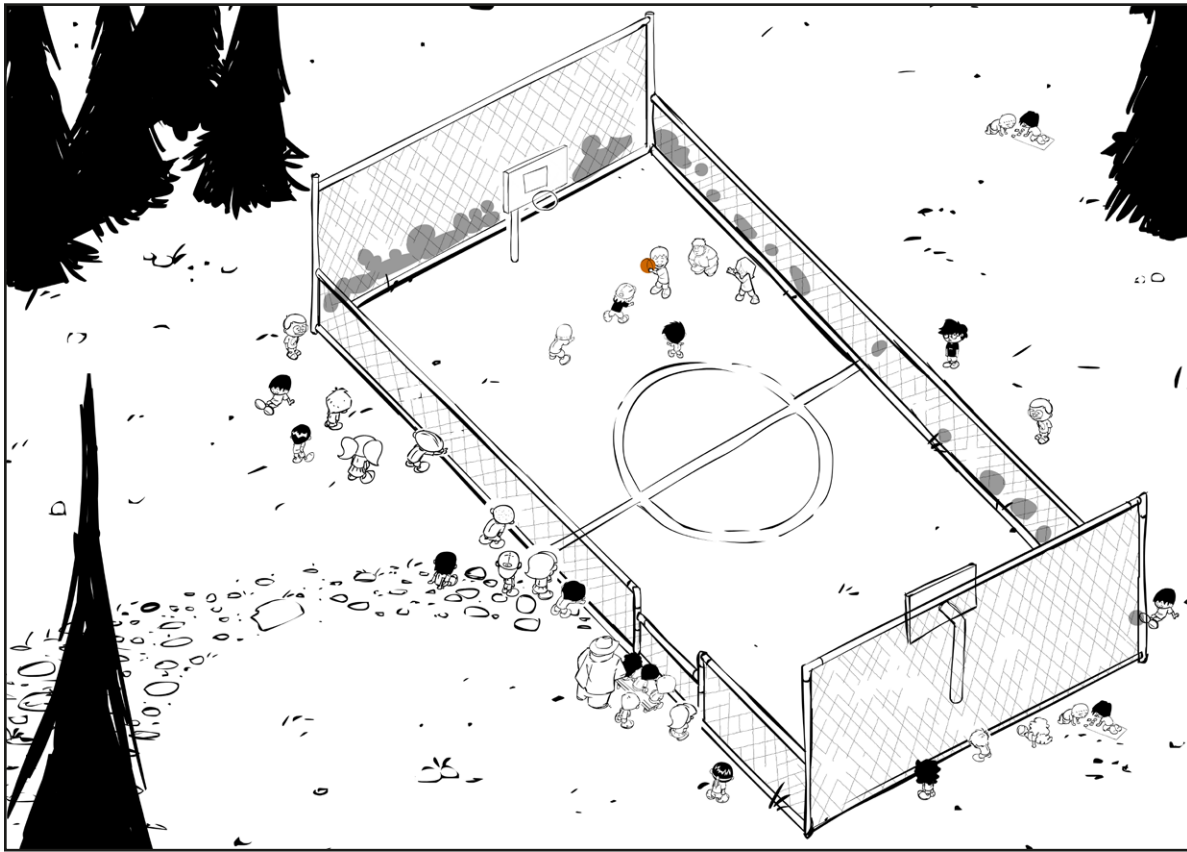
Page 75 du roman graphique.

7. Qu'est-ce qui finit par faire disparaître la tension entre les deux basketteurs ? Pouvez-vous nommer certains moyens d'apaiser ou de dissoudre des tensions ?



Ce livre est disponible en anglais seulement.

Page 74 du roman graphique.



Pages 78–79 du roman graphique.

8. Comment la gentillesse et l'empathie sont-elles illustrées dans l'histoire ?
9. D'après vous, pourquoi Hart Snider a-t-il choisi l'animation et l'illustration pour raconter cette histoire ?
10. Examinez le rôle de la couleur dans le film et le livre. Pourquoi certaines images sont-elles en noir et blanc, et d'autres non ? Cela contribue-t-il à faire avancer l'histoire ? Pourquoi ?
11. En quoi ce film aurait-il pu être différent si on l'avait raconté du point de vue des jeunes qui visitent le camp ? Ou du directeur du camp ?
12. Qu'est-ce qui fait de cette histoire un récit sur la négation de l'Holocauste (le négationnisme) ? Que savez-vous du négationnisme ? Selon vous, pourquoi certaines personnes s'efforcent-elles de nier l'existence de l'Holocauste ?
13. Quel est l'impact du négationnisme sur les personnages de cette histoire ? Discutez de l'incidence qu'a, selon vous, le négationnisme sur les enfants juifs du camp et sur les enfants non juifs.
14. Pourquoi est-il important de raconter des histoires comme celle du *Match de basketball* pour lutter contre l'antisémitisme et la discrimination ? L'histoire transmet-elle son message efficacement ? Pourquoi ?
15. Pourquoi faut-il se souvenir de l'Holocauste et en parler ?

SUSCITER L'INTÉRÊT DES ÉLÈVES POUR LE MATCH DE BASKETBALL : SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS

Activité 1 : Explorer ses souvenirs personnels

Souvent, nous sommes susceptibles de nous souvenir de certains événements s'ils déclenchent une forte réaction émotionnelle. Vous pourriez explorer ce concept très efficace avec les élèves après avoir visionné le film ou lu le livre. Demandez-leur de se rappeler un de leurs souvenirs, de le décrire, puis d'en faire part à la classe. Chaque élève choisira le moyen le plus approprié de raconter son histoire (scénario, bande dessinée, vidéo, balado, message sur les médias sociaux).

Pourquoi l'élève a-t-il ou a-t-elle choisi ce support en particulier ? De qui est-il aussi question dans son récit ? De quelle façon différente une autre personne liée à ce souvenir pourrait-elle le raconter ? Pourquoi ce souvenir se distingue-t-il des autres ? Est-ce que l'élève estime en avoir bien rendu compte ?

Activité 2 : Réagir à l'antisémitisme

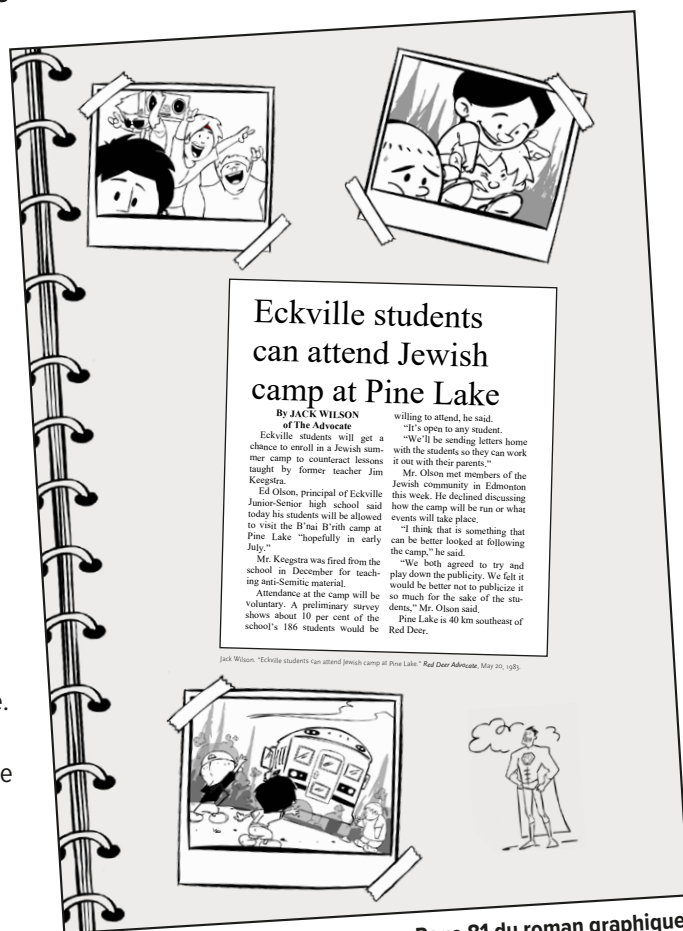
« Nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour révéler la situation. Personne n'a intérêt à ce qu'elle reste enfouie. Je voudrais vraiment savoir si je peux faire quelque chose pour aider les habitants d'Eckville. Je sais qu'ils pourraient dire "Laissez-nous tranquilles", mais nous souhaitons les aider. »

Source : BORODITSKY, Hillel. Directeur, Jewish Federation of Edmonton, « No Jew would debate Keegstra », *Red Deer Advocate*, 17 mai 1983.

La communauté juive d'Edmonton s'est mobilisée pour collaborer avec les parents d'Eckville et créer la Journée du plaisir et de la camaraderie.

Demandez aux élèves pourquoi, à leur avis, la communauté a voulu rendre public ce qui se passait à Eckville.

Traduction du titre : Les élèves d'Eckville participent à un camp juif à Pine Lake. Ce livre est disponible en anglais seulement.



Page 81 du roman graphique.

Edmonton n'est pas la seule communauté à réagir à des événements antisémites. Voici d'autres exemples que les élèves pourront étudier et utiliser pour répondre aux questions ci-dessous.

1. À Outremont, un arrondissement de Montréal au Québec, des citoyennes ont créé en 2011 « Les Amis de la rue Hutchison », un espace afin de rapprocher les diverses communautés présentes, dont la communauté juive hassidique et les francophones. <https://www.lapresse.ca/actualites/grand-montreal/201306/10/01-4659603-tensions-a-outremont-les-gens-sont-tannes-de-ce-conflit.php>
2. En 1983, la communauté juive de Vancouver invite les anciens élèves de Keegstra à participer à la conférence annuelle sur l'Holocauste organisée par le Vancouver Holocaust Education Centre. Voici un reportage de CBC News Vancouver sur cette visite : https://www.youtube.com/watch?v=TeybF_hmeXw.
Avertissement : Images explicites tirées des camps de concentration (à environ 00:50).
3. En 2021, sur l'île Bowen, en Colombie-Britannique, la communauté juive réagit à des commentaires antisémites par une intéressante sculpture en bois flotté... un récit inspirant d'une collectivité face à l'antisémitisme : <https://thecjn.ca/podcasts/on-bowen-island-a-community-rallies-against-holocaust-denial-behind-a-giant-driftwood-menorah/>.
4. *Not in Our Town* raconte la façon dont les habitants et habitantes de Billings, dans le Montana, ont fait face à des actes antisémites : https://www.youtube.com/watch?v=rDH4gKDw_fo.

Posez les questions suivantes aux élèves après avoir visionné et écouté les documents :

- Voyez-vous des similitudes entre les approches des différentes communautés ?
- Comment lutter efficacement contre la haine et l'antisémitisme ?
- Y a-t-il des exemples de haine ou de discrimination dans votre communauté ?
- Pouvez-vous suggérer un moyen d'y faire face grâce aux connaissances acquises au cours de la discussion qui vient de se dérouler ?

Activité 3 : Récrire *Le match de basketball*

Dans cet exercice d'écriture créative, les élèves essaient de récrire l'histoire du *Match de basketball* sous une autre forme : note dans leur journal, lettre à leurs parents, article pour le journal du camp, message dans les médias sociaux.

Activité 4 : Écrire une lettre

Dans cet exercice d'écriture créative, les élèves se glissent dans la peau d'un parent ou une parente d'élève de la classe de Keegstra et écrivent une lettre à l'école pour expliquer les conséquences qu'ont eues les actions de l'enseignant sur leur enfant et leur famille. Les élèves peuvent aussi choisir d'incarner le parent ou la parente d'une ou d'un enfant juif du Camp BB et rédiger la lettre de ce point de vue.

Activité 5 : Rédiger une critique

Les élèves rédigent une critique du livre ou du film. En général, une critique de livre ou de film comprend un bref résumé de l'intrigue, une évaluation de l'œuvre (Le message passe-t-il de manière efficace ? Pourquoi ?) et une recommandation au public d'aller voir le film, de lire le livre, ou non.

Activité 6 : Créer la couverture d'un livre

À la fin du présent guide, vous trouverez une version de la couverture du *Match de basketball*, sans titre. Les élèves devront imaginer un titre pour l'histoire et le présenter sous forme de logo.



EXPLORER LES IMAGES ET LA LANGUE DU FILM ET DU LIVRE : GLOSSAIRE

ANTISÉMITISME : Hostilité ou discrimination envers le peuple juif en raison de son identité religieuse, ethnique, raciale ou culturelle.

GÉNOCIDE : Destruction délibérée et systématique d'un groupe de personnes en raison de leur appartenance ethnique, de leur nationalité, de leur religion ou de leur race.

HOLOCAUSTE : Perpétré sous l'égide de l'État, génocide systématique de plus de six millions de Juifs européens et de membres d'autres groupes persécutés par l'Allemagne nazie et ses alliés pendant la Seconde Guerre mondiale.

KU KLUX KLAN (KKK) : Société américaine de l'après-guerre civile qui prône la suprématie de la race blanche, historiquement par la violence et le terrorisme.

NAZI : Membre du parti politique fasciste allemand qui a contrôlé l'Allemagne de 1933 à 1945 sous la direction d'Adolf Hitler. Également, toute personne qui adopte les croyances et les politiques des nazis.

NÉGATION OU DÉNI DE L'HOLOCAUSTE (NÉGATIONNISME) : Théorie conspirationniste antisémite selon laquelle l'Holocauste n'a pas eu lieu ou a été largement exagéré.

PRÉJUGÉ : Antipathie ou traitement injuste envers une personne ou un groupe de personnes pour des raisons de race, de religion, de sexe ou de genre, d'identité ou d'apparence. Cette attitude se révèle souvent irrationnelle ou repose sur une mauvaise information.

RACISTE : Personne qui affiche des préjugés ou un antagonisme à l'égard d'un groupe racial ou ethnique particulier, d'ordinaire minoritaire ou marginalisé. Personne convaincue qu'une race est intrinsèquement supérieure à une autre.

SKINHEAD : Personne qui appartient à un gang de jeunes dont les membres ont les cheveux rasés de près, sont parfois violents et adoptent souvent des croyances suprémacistes blanches.

SUPRÉMACISTE BLANC : Individu convaincu que les personnes blanches sont supérieures à celles de toutes les autres races et doivent, par conséquent, dominer la société.

THÉORIE CONSPIRATIONNISTE (DU COMLOT) : Théorie selon laquelle certains événements ou circonstances sont le résultat d'un complot d'individus ou de groupes puissants.

BIOGRAPHIES ET PHOTOS DE L'AUTEUR ET DE L'ILLUSTRATEUR



Hart Snider est auteur et réalisateur. Il vit à Vancouver, en Colombie-Britannique. Il aime passer du temps en famille, monter des documentaires, lire des bandes dessinées et des romans illustrés, acclamer les Oilers d'Edmonton et se coucher tard. Ses films d'animation *Le match de basketball* et *Initiation à la technologie* sont diffusés en continu dans le monde entier sur onf.ca et sur l'application de l'Office national du film.

Originaire de Winnipeg, au Manitoba, **Sean Covernton** s'est établi à Vancouver, en Colombie-Britannique, pour réaliser son rêve : gagner sa vie en illustrant des films d'animation, ce qu'il fait dans le plus grand bonheur depuis lors.



FILMS CONNEXES DE L'ONF

Titre	Année de production	Durée
MARTHA	2020	12 min
MON YIDDISH PAPI	2017	7 min
VISAGES DE LA FOI – SE RECENTRER	2015	7 min
J'ÉTAIS UNE ENFANT DE SURVIVANTS DE L'HOLOCAUSTE	2010	77 min
BAGHDAD TWIST	2007	33 min
RAYMOND KLIBANSKY – DE LA PHILOSOPHIE À LA VIE	2002	50 min
L'ARBRE QUI DORT RÊVE À SES RACINES	1992	81 min
POUR MÉMOIRE	1966	58 min

Il est à noter que le film *J'étais une enfant de survivants de l'Holocauste* est accompagné, lui aussi, d'un guide pédagogique : <https://www3.onf.ca/sg/100683.pdf>

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES DISPONIBLES EN FRANÇAIS

Site Internet du Musée de l'Holocauste de Montréal, <https://museeholocauste.ca/fr/> : l'onglet Éducation de ce site comprend une section spécifiquement pour les élèves du primaire, une pour les élèves du secondaire, une section Ressources et formations ainsi qu'un dossier complet sur l'Holocauste. Notons notamment :

- Activités – Une brève histoire de l'antisémitisme : <https://museeholocauste.ca/fr/activites/breve-histoire-antisemitisme-canada/>
- Guide de référence – Brève histoire de l'Holocauste : https://museeholocauste.ca/app/uploads/2018/10/breve_histoire_holocauste_guide_reference.pdf

Le guide pédagogique *Étudier les génocides*, www.education-genocide.ca : on y retrouve notamment des outils d'analyse, des fiches notionnelles et des parcours pédagogiques.

- Une section complète est dédiée à l'Holocauste : https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa_no_site=1022&owa_no_fiche=44&owa_bottin=

Le Musée canadien pour les droits de la personne, <https://droitsdelapersonne.ca/>, a une section complète sur l'antisémitisme au Canada et l'Holocauste :

- <https://droitsdelapersonne.ca/histoire/le-canada-lantisemitisme-et-lholocauste>
- Vidéo : *Le Canada, l'antisémitisme et l'Holocauste* : <https://player.vimeo.com/video/641244028?h=7b30f27121>

BIBLIOGRAPHIE ET INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

Certaines des références présentées ci-dessous sont en anglais seulement.

« Affaire Keegstra »

BERCUSON, David, et Douglas WERTHEIMER. *A Trust Betrayed: The Keegstra Affair*, Doubleday Canada, 1985.

BOYKO, John. « Affaire Keegstra », *Encyclopédie canadienne*, 7 février 2006, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/affaire-keegstra-1990>.

La Cour suprême du Canada, *Jugements*, *R. c. Keegstra*, <https://scc-csc.lexum.com/scc-csc/scc-csc/fr/item/695/index.do>

James Keegstra, Canadian Anti-racism Network, <https://stopracism.ca/content/james-keegstra>.

R v Keegstra, Wikipédia, https://en.wikipedia.org/wiki/R_v_Keegstra.

CBC News Vancouver, 1983, https://www.youtube.com/watch?v=TeybF_hmeXw.
Avertissement : Images explicites tirées des camps de concentration (à environ 00:50).

Histoire de la communauté juive de l'Alberta

SANDERS, Harry M. « The Jews of Alberta », *Alberta History*, automne 1999, volume 47, numéro 4, 20-26. <https://wayback.archive-it.org/2217/20101208190746/http://www.abheritage.ca/albertans/articles/jews.html>.

SHOCTOR, Debby. *A Brief History of the Edmonton Jewish Community*, Jewish Archives and Historical Society of Edmonton and Northern Alberta, <https://www.jahsena.ca/a-brief-history>.

KLIN, Jesse. « 'Bible Bill' Aberhart's legacy of anti-Semitism in Alberta », *The Canadian Jewish News*, 17 juillet 2019, <https://thecjn.ca/perspectives/bible-bill-aberharts-legacy-of-anti-semitism-in-alberta/>.

Alberta, Canada, Jewish Virtual Library, <https://www.jewishvirtuallibrary.org/alberta>.

SNOWDON, Wallis. « A dark chapter: should Edmonton's KKK history be acknowledged? », CBC News, <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/a-dark-chapter-should-edmonton-s-klk-history-be-acknowledged-1.3872961>.

Conseil canadien pour les réfugiés. *Bref historique de la réponse du Canada à la situation des réfugiés*, <https://ccrweb.ca/fr/bref-historique-canada-refugies#:~:text=Le%204%20juin%201969%2C%20le,de%20la%20protection%20des%20r%C3%A9fugi%C3%A9s>.

SIBLEY, Robert, et Duncan THORNE. « Rabbi fears swastika in fire will revive memories of horror », *Edmonton Journal*, 14 février 1980.

JANKOWSKI, Paul. *An arsonist, who believed he was the anti-Christ when...*, UPI Archives, 4 mars 1981, <https://www.upi.com/Archives/1981/03/04/An-arsonist-who-believed-he-was-the-anti-Christ-when/6004352530000/>.

Antisémitisme

Confronting Antisemitism, City of Toronto, <https://www.toronto.ca/community-people/get-involved/community/toronto-for-all/confronting-antisemitism/>.

Antisemitism Explained, United States Holocaust Memorial Museum, <https://www.ushmm.org/antisemitism/what-is-antisemitism/explained>.

Series: Holocaust Denial, United States Holocaust Memorial Museum, <https://encyclopedia.ushmm.org/content/en/series/holocaust-denial>.

GOLDBERG, Adara. « Le Canada et l'Holocauste », *Encyclopédie canadienne*, 6 mai 2016, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/holocauste>

MARON, Jeremy. « L'ombre de l'antisémitisme au Canada », Musée canadien pour les droits de la personne, <https://droitsdelapersonne.ca/histoire/lombre-de-lantisemitisme-au-canada>.

Brève histoire de l'antisémitisme, Musée de l'Holocauste de Montréal, https://museeholocauste.ca/app/uploads/2018/10/breve_histoire_antisemitisme_canada.pdf.

Our Partner Provided Resources, Shine A Light, <https://shinealighton.com/resources/>.

Pogroms, Encyclopédie Multimédia de la Shoah du United States Holocaust Memorial Museum, <https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/pogroms>

Pogroms, Jewish Virtual Library, <https://www.jewishvirtuallibrary.org/pogroms-2>.

Antisemitism Uncovered: A Guide to Old Myths in a New Era, Anti-Defamation League, <https://antisemitism.adl.org>.

FATTAL, Isabel. « Why Conspiracy Theorists Always Land on the Jews », *The Atlantic*, 13 octobre 2022, <https://www.theatlantic.com/newsletters/archive/2022/10/why-conspiracy-theorists-always-land-on-the-jews/671730/>.

Gouvernement du Canada. *Antisémitisme au Canada*, <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/organisation/transparence/gouvernement-ouvert/comite-permanent/khanna-cmac-fev-2023/antisemitisme.html>.

Gouvernement du Canada. *Communiqué de presse*, <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/nouvelles/2021/07/le-gouvernement-du-canada-conclut-le-sommet-national-sur-lantisemitisme.html>

Gouvernement du Canada, *Les engagements du Canada sur la commémoration de l'Holocauste et la lutte contre l'antisémitisme*, <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/canada-holocauste/engagements-canada.html>.

HAGEN, Lisa. *Antisemitism is on the rise, and it's not just about Ye*, NPR, 1^{er} décembre 2022, <https://www.npr.org/2022/11/30/1139971241/anti-semitism-is-on-the-rise-and-not-just-among-high-profile-figures>.

SARICK, Lila. « Statistics Canada is reporting that Jews remained the religious group most frequently targeted by hate crimes in 2021 », *Canadian Jewish News*, 2 août 2022, <https://thecjn.ca/news/canada/statscan-2021/>.

L'audit annuel des incidents antisémites 2022, Ligue des droits de la personne, B'nai Brith Canada, 2023, <https://drive.google.com/file/d/1scRnbuWdNfsLpcaj6y7fC4H3J2vWbhjO/view>.

Sensibilisation à l'Holocauste

Holocaust Education Teacher Resource, The Vancouver Holocaust Education Centre, 2007, https://vhec.org/wp-content/uploads/teaching_resource.pdf.

The Holocaust, Yad Vashem – The World Holocaust Remembrance Center, <https://www.yadvashem.org/holocaust.html>.

When Online Hate Speech Has Real World Consequences, Facing History and Ourselves, 3 novembre 2022, <https://www.facinghistory.org/resource-library/when-online-hate-speech-has-real-world-consequences>.

GOLDBERG, Adara. « Le Canada et l'Holocauste », *Encyclopédie canadienne*, 6 mai 2016, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/holocauste>.

None Is Too Many, Manitoba Education, https://www.edu.gov.mb.ca/k12/cur/socstud/foundation_gr6/blms/6-2-4f.pdf.

IRVING, Abella, et Harold TROPER. *None Is Too Many: Canada and the Jews of Europe, 1933–1948*, University of Toronto Press, 1982.

NOAKES, Taylor C. “None Is Too Many”, *Encyclopédie Canadienne*, 21 juillet 2022, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/none-is-too-many>.

Récits inspirants de communautés qui luttent contre l'antisémitisme

BESSNER, Ellin. « On Bowen Island, a community rallies against Holocaust denial — behind a giant driftwood menorah », CJA Daily podcast, *Canadian Jewish News*, 21 décembre 2022, <https://thecjn.ca/podcasts/on-bowen-island-a-community-rallies-against-holocaust-denial-behind-a-giant-driftwood-menorah/>.

Not in Our Town: Billings, Montana, PBS, décembre 1995, https://www.youtube.com/watch?v=rDH4gKDw_fo.

IMAGE DE LA COUVERTURE SANS TITRE

